



© COPYRIGHT : Juillet 2006

HIER EN CORSE

40 ans d'articles à travers les archives du journal Corse-Matin

15 janvier 1994 : "Tarrano n'est pas à vendre"

Publié le 20 novembre 2017 à 3:50



Marie Hélène Vitani, élue à 22 ans, a été le plus jeune maire de France
(Photo Claire Giudici)

Le maire de la commune de l'Alésani trouve injustes les critiques formulées par certains habitants qui consistent à mettre à son débit une désertification qui frappe l'ensemble du monde rural. Elle assure que le village n'aurait rien gagné dans une fusion avec la commune de Felce. Marie-Hélène Vittini-Filippi est désolée et quelque peu amère après des propos disant qu'elle ne faisait pas tout ce qui est en son pouvoir pour valoriser la commune de l'Alésani qu'elle administre depuis 1984.

Elle était alors le plus jeune maire de France. Elle a été réélue cinq ans plus tard. Que le coup puisse venir de deux de ses colistiers dont son premier adjoint, voilà qui la laisse désabusée. D'autant que sa mise en cause s'opère sur la base d'un mensonge : à savoir qu'elle ne met jamais les pieds au village.

« J'y assure une permanence tous les samedis comme l'indique un écriteau sur la porte de la maison communale qui est malheureusement arraché dès que je quitte les lieux. De toute façon dès qu'un problème se pose, tout le monde sait où me joindre. Ce fut encore le cas dernièrement quand il s'est agi de remédier à un problème d'eau. Cela dit, il est vrai que je n'y réside pas mais c'est le cas de plus d'un élu de l'intérieur. Les centres de décision sont à Bastia ou à Ajaccio. Et c'est bien là, auprès du conseil général de la Haute-Corse que je fais mon travail. J'ai un bilan. Les gens peuvent juger sur pièces. Nous avons refait le toit de l'église et entrepris la restauration de trois chapelles. J'ai veillé au renforcement électrique du hameau de Bonicardo. Nous avons consacré 320.00 F aux travaux de la route qui y mène. » Elle n'est pas loin de penser qu'on veuille mettre sur son dos l'agonie qui frappe l'ensemble du monde rural.

« Il y a quelques années un potier et sa famille se sont installés chez nous, mais devant les difficultés de la vie quotidienne, ils ont finalement renoncé et sont partis vivre dans la plaine. Une infirmière va tenter la même expérience, reste à savoir si elle résistera à un environnement aussi difficile. » Et la fusion que proposent certains avec la commune voisine de Felce afin de donner un peu plus d'étoffe au village qui ne compte plus qu'une dizaine d'habitants permanents ? *« J'estime que cette solution serait pire que le mal. Je ne vois pas ce que ma commune aurait à y gagner. Deux élus sur neuf y sont favorables dans mon conseil municipal. Quant à la population, elle est franchement contre. Pour rien au monde je ne voudrais être le maire qui aura réalisé ce prodige d'avoir rayé sa commune de la carte de Corse. Tarrano n'est pas à vendre. »*

(Joseph-Guy Poletti)